

## 2020 CVMA Workforce Study

### Étude sur le marché du travail de l'ACMV en 2020

*This Study was conducted by Kynetec on behalf of the Canadian Veterinary Medical Association.*

#### Current Outlook for Supply and Demand of Veterinary Services in Canada

The primary mandate for this research is to examine the equilibrium between supply/capacity and demand for veterinary services across the Canadian companion animal, food animal, and equine sectors now and into the future.

The results presented in this text are a result of 2 main phases of our research process. The 1st phase was a review of primary and secondary research sources. The 2nd stage was a survey of Canadian veterinarians. A workshop took place between the phases to ensure accuracy and representation of the body of literature. An additional purpose of the workshop was to fine-tune the survey based on the findings of the literature and secondary data review.

There were 2 main phases in our research review. The 1st was a review of the AVMA Workforce Study and Impact of Financial Crisis/Great Recession on Veterinary Medicine. This paper helped identify the factors that impacted the demand for veterinary services between 2008 and 2013 in the United States. These lessons served as a starting point for our survey. The 2nd step of the review targeted understanding of Canadian trends related to supply and demand. In this 2nd phase, we collected economic data about growth in the Canadian population, household growth rate, disposable income, the cost of veterinary services and pet populations in Canada. Further information in this step came from reviewing CVMA graduate surveys and conducting in-depth interviews with representatives from each province to gain a better understanding of local factors that influence trends.

The survey served multiple purposes but predominantly provided information on veterinarians' thoughts about their current working capacity and future working conditions. The survey also helped confirm anecdotal findings from the previous research phase. Approximately 12 500 veterinarians from the CVMA database received an e-mail invitation to participate in the survey. Of these veterinarians contacted, 1019 currently employed veterinarians responded to the survey (A response rate of 8.2%). The survey was open between February 21st and March 16th, which is before the social distancing and travel restrictions implemented in any Canadian province. The statistical margin of error at the 95% confidence level was  $\pm 2.94\%$ .

#### Supply and capacity of Canadian veterinarians

Analysis of supply includes both an examination of trends in the population of veterinarians, by province and practice type, and

*Cette étude a été réalisée par Kynetec pour l'Association canadienne des médecins vétérinaires.*

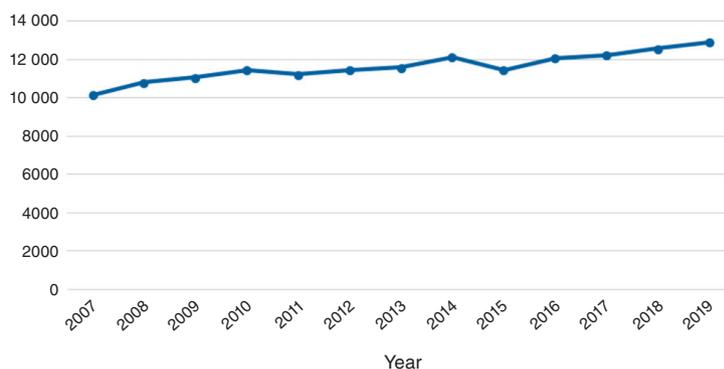
#### Perspectives actuelles de l'offre et de la demande de services vétérinaires au Canada

L'objectif principal de cette étude était d'examiner l'équilibre entre l'offre/capacité et la demande de services vétérinaires au Canada dans les secteurs des animaux de compagnie, des animaux de consommation et des chevaux, maintenant et à l'avenir.

Les résultats présentés dans cet article sont issus de deux phases principales du processus de recherche. La première phase était un examen des sources de recherche primaires et secondaires, et la deuxième était un sondage auprès des médecins vétérinaires canadiens. Un atelier a eu lieu entre les phases pour garantir l'exactitude et la représentation de l'ensemble de la littérature, et pour peaufiner le sondage en fonction des observations faites durant la revue de la littérature et des données secondaires.

Le processus de recherche s'est fait en deux étapes. La première était l'analyse de l'étude de l'AVMA sur le marché du travail et l'impact de la crise financière (« Grande récession ») sur la médecine vétérinaire. Ce document a permis d'identifier les facteurs qui ont influencé la demande de services vétérinaires entre 2008 et 2013 aux États-Unis. Ces constatations ont servi de point de départ à notre enquête. La deuxième étape de l'analyse visait à comprendre les tendances canadiennes liées à l'offre et à la demande. Au cours de cette deuxième phase, nous avons recueilli des données économiques sur la croissance de la population canadienne, le taux de croissance des ménages, le revenu disponible, le coût des services vétérinaires et les populations d'animaux de compagnie au Canada. D'autres renseignements ont été obtenus à cette étape par l'examen des sondages de l'ACMV auprès des nouveaux diplômés et la réalisation d'entrevues détaillées avec des représentants de chaque province pour mieux comprendre les facteurs locaux qui influencent les tendances.

L'étude a servi à plusieurs fins, mais a surtout fourni de l'information sur les réflexions des vétérinaires concernant leur capacité de travail actuelle et leurs futures conditions de travail. Elle a également permis de confirmer les résultats anecdotiques de la phase de recherche précédente. Environ 12 500 médecins vétérinaires de la base de données de l'ACMV ont reçu une invitation par courriel à participer au sondage. De ce nombre, 1019 médecins vétérinaires actuellement en emploi y ont répondu (pour un taux de réponse de 8,2 %). Le sondage a été effectué entre le 21 février et le 16 mars, soit avant qu'aucune province canadienne ne mette en œuvre des restrictions concernant la distanciation sociale et les voyages. La marge d'erreur statistique en fonction d'un seuil de confiance de 95 % était de  $\pm 2,94\%$ .



**Figure 1.** Total number of veterinarians employed in any capacity in Canada based on CVMA statistics, provincial statistics and provincial interview results.

an analysis of capacity for veterinarians to provide consultation and veterinary care to the marketplace. Regardless of the segment of veterinarians examined, the main contributing factors to veterinary capacity are:

- The current total population of veterinarians of any type
- Number of annual graduates from Canadian veterinary colleges
- Number of annual graduates from foreign veterinary colleges
- Number of hours worked by veterinarians in practice
- Retirement rate of veterinarians

The population of Canadian veterinarians has been increasing steadily since 2015, as can be seen in Figure 1, with a compounded annual growth rate (CAGR) of 2.4% over this period. All provinces have reported a net increase in veterinarians over this period. However, CAGR varies significantly by province with Alberta, Manitoba, and Quebec reporting CAGRs under 2%. The low rate of growth for Quebec is of particular concern due to the large and predominantly francophone population. A comparison of CVMA and province-supplied statistics for the veterinarian population in Quebec reveal it is the only province experiencing stalled growth in the veterinary population in 2019 — perhaps even a decline.

Canadian veterinary colleges provide a consistent pool of approximately 350 graduates each year, of which 60% intend to enter practice upon graduation. The full graduating class represented 2.9% of the total Canadian veterinarian population in 2019, down from 3.3% in 2015. In reality, international students who attend Canadian veterinary colleges and intend to return home after graduation somewhat inflate these proportions. When compared with an anticipated annual retirement rate of approximately 3%, Canadian veterinary colleges are now merely keeping up with replacing retirements. Students who receive training in veterinary medicine internationally and choose to work in Canada are an important driver of growth in the number of Canadian veterinarians. The number of veterinarians entering the workforce after receiving training from accredited international schools increased from 51 in 2015 to 177 in 2019.

### Practice focus by species

Due to a lack of consistency in provincial-level statistics, it is not possible to benchmark veterinarian populations by area of

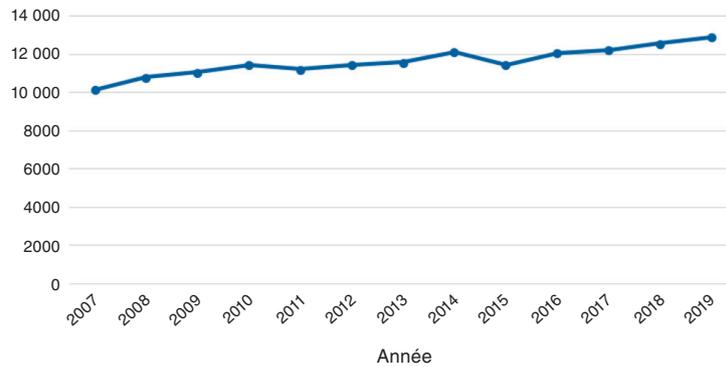
### Offre et capacité des médecins vétérinaires canadiens

L'analyse de l'offre comprend à la fois un examen des tendances de la population de médecins vétérinaires, par province et par type de pratique, et une évaluation de la capacité des médecins vétérinaires à fournir des consultations et des soins vétérinaires dans le marché. Quel que soit le segment examiné, les principaux facteurs contribuant à la capacité vétérinaire sont :

- la population totale actuelle de médecins vétérinaires;
- le nombre annuel de diplômés des écoles vétérinaires canadiennes;
- le nombre annuel de diplômés des écoles vétérinaires étrangères;
- le nombre d'heures travaillées par les médecins vétérinaires en pratique;
- le taux de retraite des médecins vétérinaires.

La population de médecins vétérinaires canadiens augmente régulièrement depuis 2015, comme le montre la figure 1, avec un taux de croissance annuel composé (TCAC) de 2,4 % au cours de cette période. Toutes les provinces ont signalé une augmentation nette du nombre de médecins vétérinaires au cours de cette période. Cependant, le TCAC varie considérablement d'une province à l'autre, se chiffrant à moins de 2 % en Alberta, au Manitoba et au Québec. Le faible taux de croissance au Québec est particulièrement préoccupant en raison de la population nombreuse et majoritairement francophone de cette province. Une comparaison des statistiques de l'ACMV et des statistiques provinciales concernant la population vétérinaire du Québec révèle que c'est la seule province qui connaît une croissance stagnante de la population vétérinaire en 2019 — et peut-être même une baisse.

Les écoles vétérinaires canadiennes fournissent un bassin constant d'environ 350 nouveaux diplômés chaque année, dont 60 % ont l'intention de commencer à pratiquer après l'obtention de leur diplôme. La promotion complète de 2019 représentait 2,9 % de la population vétérinaire canadienne totale cette année-là, comparativement à 3,3 % en 2015. En réalité, les étudiants étrangers qui fréquentent les écoles vétérinaires canadiennes et ont l'intention de rentrer chez eux après l'obtention de leur diplôme gonflent quelque peu ces proportions. Comme le taux de retraite annuel prévu est d'environ 3 %, les écoles vétérinaires canadiennes



**Figure 1.** Nombre total de médecins vétérinaires employés à quelque titre que ce soit au Canada, d'après les statistiques de l'ACMV, les statistiques provinciales et les résultats des entrevues provinciales.

practice specialization. Results from the survey phase reveal a weighting towards practices focused on companion animal medicine in the Canadian veterinarian population:

Species	% of veterinarians spending at least some time working with species
Dogs	89%
Cats	89%
Other companion animals	24%
Equine	16%
Beef cattle	15%
Dairy cattle	10%
Sheep/Goats	10%
Swine	4%
Poultry	3%

### Hours of availability and hours worked

Most companion and food animal practices are open ~12 hours daily, Monday–Saturday. Sunday hours are more common in companion animal practice than food animal practice. Most veterinarians work full-time (31–44 hours per week) or more (45+ hours), with part-time work more common among older veterinarians. On-call or emergency hours would be in addition to these hours.

Current age	Part-time: 0–30 hours	Full-time: 31–44 hours	Overtime: 45+ hours
All ages total	24%	44%	31%
< 29	4%	59%	37%
29–39	17%	46%	37%
40–49	22%	48%	30%
50–59	32%	43%	25%
60–69	47%	26%	26%
> = 70	57%	26%	17%

arrivent à peine à fournir assez de médecins vétérinaires pour remplacer ceux qui partent à la retraite. Les étudiants qui reçoivent une formation en médecine vétérinaire à l'étranger et choisissent de travailler au Canada sont un important moteur de croissance du nombre de médecins vétérinaires au pays. Le nombre de médecins vétérinaires entrant sur le marché du travail après une formation dans une école agréée à l'étranger est passé de 51 en 2015 à 177 en 2019.

### Pratique par espèces

En raison d'un manque d'uniformité dans les statistiques provinciales, il n'est pas possible de comparer les populations vétérinaires par domaine de pratique. Les résultats du sondage révèlent une prédominance de la pratique axée sur la médecine des animaux de compagnie dans la population vétérinaire canadienne.

Espèces	% de médecins vétérinaires passant au moins un certain temps à travailler avec ces espèces
Chiens	89 %
Chats	89 %
Autres animaux de compagnie	24 %
Chevaux	16 %
Bovins de boucherie	15 %
Vaches laitières	10 %
Moutons/chèvres	10 %
Porcs	4 %
Volaille	3 %

### Heures de disponibilité et heures travaillées

La plupart des pratiques pour animaux de compagnie et pour animaux de consommation sont ouvertes environ 12 heures par jour, du lundi au samedi. Les heures de disponibilité le dimanche sont plus courantes en pratique des animaux de compagnie qu'en pratique des animaux de consommation. La plupart des médecins vétérinaires travaillent à temps plein (entre 31 et 44 heures par semaine) ou plus (45 heures et plus par semaine), et le travail à

## Demand for Canadian veterinary services

The factors influencing demand for veterinary services vary by species and are more similar for companion animal and equine than for food animal.

For companion animal and equine, the primary factors influencing demand are:

- Population/household growth
- Animal population
- Disposable income

For food animals, animal population has little impact on demand for veterinary services in large commercial operations as the nature of production is a consultative herd health/production management relationship with veterinarians not directly involved in on-site acute care and treatment. Using swine and poultry as examples, hog and poultry production in Canada is at, or near, historical peaks, but industry consolidation has resulted in larger operations with fewer decision-makers. Livestock operators are more likely to invest in animals when the market price for an individual animal is perceived to be higher. The situation is somewhat different in beef cow/calf operations and dairy, where acute services are more common than with other livestock species.

For food animal production, the key drivers of demand for veterinary services are:

- Number of operations/decision-makers
- Value of animals

## Demand for companion animal veterinary services

Leading up to the COVID crisis, Canada was experiencing exceptional household and population growth. From 2006–2016, the number of households grew at a CAGR of 1.3%. The population grew at 1.4% (the highest rate of growth since 1989/90), the highest among G7 countries.

Disposable income has been rapidly growing, with a CAGR of 3.7% between 2010 and 2019, also the highest among G7 countries.

According to the Canadian Animal Health Institute (CAHI), the population of animals has also increased significantly in recent years, particularly for dogs. In 2018, approximately 7 million dogs visited the veterinarian, up from 5 million in 2007 (CAGR 3.8%). Cat ownership has remained relatively stable over this period, with approximately 4.5 million visiting a veterinarian in 2018. Unfortunately, no such database exists for the Canadian equine population. However, the 2010 Canadian Equine Industry Profile Study anticipated the population of horses in Canada would remain steady over the coming years. While cats and dogs have nearly equal populations in Canada, demand for veterinary services is predominantly driven by the dog population as they are more likely to visit a veterinarian.

The pre-COVID environment is conducive to an increasingly high demand for companion animal veterinary services.

## Demand for food animal veterinary services

The prospects for the Canadian beef and hog sector were optimistic, leading up to the COVID crisis due to forecasted increased demand, and individual animal value, related to African Swine Fever in China and Southeast Asia. While this is

temps partiel est plus répandu chez les médecins vétérinaires plus âgés. Les heures de garde ou d'urgence ne sont pas comptées dans ces heures et s'y ajoutent, le cas échéant.

Tableau 2. Nombre d'heures travaillées par semaine des répondants, selon l'âge (n = 1014).

Âge actuel	Temps partiel (0-30 heures)	Temps plein (31-44 heures)	Heures supplémentaires (45+ heures)
Total, tous âges confondus	24 %	44 %	31 %
< 29 ans	4 %	59 %	37 %
29-39 ans	17 %	46 %	37 %
40-49 ans	22 %	48 %	30 %
50-59 ans	32 %	43 %	25 %
60-69 ans	47 %	26 %	26 %
≥ 70 ans	57 %	26 %	17 %

## Demande de services vétérinaires au Canada

Les facteurs qui influencent la demande de services vétérinaires varient selon les espèces et sont plus similaires pour les animaux de compagnie et les chevaux que pour ces espèces et les animaux de consommation.

Pour les animaux de compagnie et les chevaux, les principaux facteurs qui influencent la demande sont :

- la croissance de la population/des ménages;
- la population animale;
- le revenu disponible.

Pour les animaux de consommation, la population animale a peu d'impact sur la demande de services vétérinaires dans les grandes exploitations commerciales, car la nature de la production implique une relation de consultation concernant la gestion de la santé et de la productivité du troupeau avec les médecins vétérinaires, qui ne sont pas directement impliqués dans les soins et les traitements aigus sur place. En utilisant les porcs et la volaille comme exemples, la production porcine et avicole au Canada atteint, ou s'approche, de pics historiques, mais la consolidation de l'industrie a fait en sorte que les entreprises ont grossi et qu'il y a donc moins de décideurs. Les éleveurs sont plus susceptibles d'investir dans les animaux lorsque le prix du marché pour un animal individuel est perçu comme étant plus élevé. La situation est quelque peu différente chez les éleveurs vaches-veaux et les producteurs laitiers, chez qui les services aigus sont plus courants que pour les autres espèces de bétail.

Dans le cas des animaux de consommation, les principaux moteurs de la demande de services vétérinaires sont :

- le nombre d'entreprises/de décideurs;
- la valeur des animaux.

## Demande de services vétérinaires pour animaux de compagnie

Avant la crise de la COVID-19, le Canada connaissait une croissance exceptionnelle des ménages et de la population. De 2006 à 2016, le nombre de ménages a crû à un TCAC de 1,3 %. La population a augmenté de 1,4 %; ce taux de croissance est le plus élevé depuis 1989-1990 et le plus élevé parmi les pays du G7.

good news for this sector, it is unlikely to result in significantly larger numbers of livestock operators, or decision-makers.

Dairy and poultry production will be dependent on changes in quota volumes. There is not a short-term expectation of a significant increase in the number of operations in these supply-managed species.

The pre-COVID environment for food animal veterinary services is not materially different from recent years, except for competition from companion animal medicine for attracting new veterinary graduates.

### **Demand for veterinary services in remote areas**

In nearly all provinces, there is anecdotal evidence of shortages of veterinarians in specific, remote communities or regions. While there is no doubt such situations are unfortunate, many are unlikely able to provide a veterinarian with sufficient income to move to this area without income support programs or grants. The pool of potential candidates is also affected by the ability of a veterinarian's spouse/partner to find gainful employment in remote communities.

### **Survey results confirm high demand for veterinary services**

The survey results confirm that companion animal veterinarians are stretching their capacity to meet increased demand, at least pre-COVID:

- There is broad recognition of the shortage of veterinarians/veterinary technicians as an issue faced by the veterinary profession, especially in Quebec.
- About half of clinics indicating > 80% of appointments were booked, especially in Saskatchewan, British Columbia, and Quebec.
- Almost 1-in-5 clinics have scaled back hours of operation due to a shortage of veterinarians to fill shifts, especially in Quebec.
- Almost 1-in-5 clinics report "frequently" turning patients away, especially in Quebec, Saskatchewan, and British Columbia.
- Half of the clinics are looking to hire a new veterinarian, and half are looking to hire a new veterinary technician, with the average looking to hire 1.4 veterinarians and 1.8 veterinary technicians. Many veterinarians indicate open positions take more than 6 months to fill. The likelihood to have an open position is highest in Quebec and Saskatchewan. It is important to note, however, that only 7% of those with open positions indicate new hires would only be needed to keep up with current demand. The vast majority would need new hires to also increase patients in order to keep busy.
- Nearly all clinics indicate wait times for wellness exams or non-emergency farm calls are within a week.

Before the COVID-19 crisis, there was substantial evidence to support CVMA's original hypothesis that demand for veterinary services currently exceeds or will soon exceed capacity at a national level. Some areas, specifically Quebec, British Columbia, and Saskatchewan, are showing acute signs of stretched or exceeded capacity. The shortage of veterinary technicians further exacerbates the need for veterinarians.

Le revenu disponible a augmenté rapidement, avec un TCAC de 3,7 % entre 2010 et 2019 (également le plus élevé des pays du G7).

Selon l'Institut canadien de la santé animale (ICSA), la population d'animaux a également augmenté considérablement au cours des dernières années, en particulier pour les chiens. En 2018, environ 7 millions de chiens ont visité le vétérinaire, comparativement à 5 millions en 2007 (TCAC de 3,8 %). La population de chats est restée relativement stable au cours de cette période, et environ 4,5 millions de chats ont été emmenés chez le vétérinaire en 2018. Malheureusement, aucune base de données de ce genre n'existe pour la population équine canadienne. Cependant, l'étude sur le profil de l'industrie équine canadienne de 2010 prévoyait que la population de chevaux au Canada resterait stable au cours des années suivantes. Bien que les populations de chats et de chiens soient pratiquement égales au Canada, la demande de services vétérinaires est surtout liée à la population de chiens, car ces derniers sont plus susceptibles d'être emmenés dans les établissements vétérinaires.

L'environnement pré-COVID était propice à une demande de plus en plus élevée de services vétérinaires pour les animaux de compagnie.

### **Demande de services vétérinaires pour animaux de consommation**

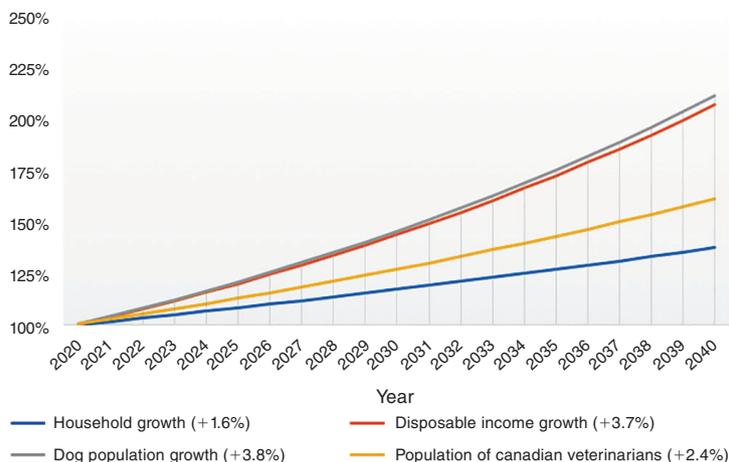
Les perspectives des secteurs canadiens du bœuf et du porc étaient optimistes avant la pandémie en raison de l'augmentation prévue de la demande et de la valeur individuelle des animaux liée à la peste porcine africaine en Chine et dans le sud-est de l'Asie. Bien que ce soit une bonne nouvelle pour ces secteurs, il est peu probable qu'elle se traduise par un nombre significativement plus élevé d'éleveurs ou de décideurs.

La production laitière et avicole dépendra de l'évolution des quotas. On ne s'attend pas à court terme à une augmentation significative du nombre d'entreprises dans ces secteurs soumis à la gestion de l'offre.

L'environnement pré-COVID pour les services vétérinaires pour les animaux de consommation n'était pas sensiblement différent de ces dernières années, à l'exception de la concurrence de la médecine des animaux de compagnie pour attirer de nouveaux diplômés vétérinaires.

### **Demande de services vétérinaires dans les régions éloignées**

Dans presque toutes les provinces, il y a des preuves anecdotiques de pénurie de médecins vétérinaires dans des communautés ou régions éloignées particulières. Bien qu'il ne fasse aucun doute que de telles situations sont malheureuses, beaucoup de ces endroits sont peu susceptibles d'offrir un revenu suffisant pour que des médecins vétérinaires choisissent d'y déménager sans programmes de soutien du revenu ou subventions. Le bassin de candidats potentiels est également affecté par la capacité du conjoint/partenaire du médecin vétérinaire à trouver un emploi rémunérateur dans les communautés éloignées.



**Figure 2.** Extrapolation of compounded annual growth rates in number of Canadian households, disposable income, population of dogs and population of Canadian veterinarians.

While the emerging economic crisis may reduce demand for veterinary services in the short term, the economy will eventually recover, and Canadian population growth will continue, and disposable income will rebound.

Figure 2 illustrates an extrapolation of CAGR for the Canadian veterinarian population, as well as factors related to the demand for veterinary services. All things being equal, by 2030, the Canadian dog population and disposable income will be approximately 45% higher, and there will be approximately 17% more households than today. The population of Canadian veterinarians, however, will have increased by only 27%. In some provinces, the expected gap is even greater.

## Recommendations

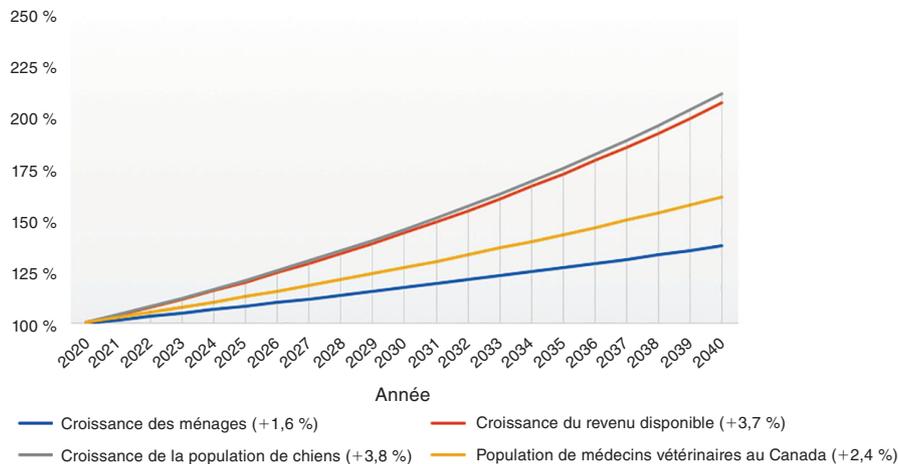
1. The emerging COVID economic crisis likely will reduce demand for veterinary services to some extent in the near term, but an eventual veterinarian supply crisis awaits. The CVMA and related stakeholders must align and recognize that underlying capacity issues present now will be exacerbated during an eventual economic recovery. A long-term strategy to grow the Canadian veterinarian population at an annual rate of 3.5–4.0% is needed. A parallel strategy to address the shortage of veterinary technicians is also required, which may provide quicker returns due to the shorter time required to graduate veterinary technicians.
2. Canadian veterinary colleges are graduating veterinarians at a rate currently equal to retirement. The CVMA and related stakeholders should investigate forecasting the degree to which the supply of internationally trained veterinarians can be a reliable and manageable source of growth. The CVMA should align with the government and universities to develop a long-term plan for a sustainable increase in veterinarian graduates.
3. Of all provinces, Quebec is experiencing the greatest degree of stretched veterinarian resources and capacity. Developing a solution for Quebec is more complicated due to the sizable pet population, robust food animal sector, and French language requirements. The CVMA should partner with

## Les résultats du sondage confirment la forte demande de services vétérinaires

Les résultats du sondage confirment que les médecins vétérinaires pour animaux de compagnie s'efforcent de répondre à une demande accrue (c'était du moins le cas avant la pandémie).

- Il est largement reconnu que la pénurie de médecins vétérinaires et de techniciens en santé animale est un problème auquel la profession est confrontée, surtout au Québec.
- Environ la moitié des établissements vétérinaires indiquent que plus de 80 % des disponibilités pour des rendez-vous étaient comblées, surtout en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et au Québec.
- Près d'un établissement sur cinq a réduit ses heures d'ouverture en raison d'un manque de médecins vétérinaires, surtout au Québec.
- Presque 1 établissement sur 5 rapporte devoir « souvent » refuser des patients, surtout au Québec, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique.
- La moitié des établissements souhaitent embaucher un nouveau médecin vétérinaire et/ou un nouveau technicien en santé animale; en moyenne, les établissements cherchent à ajouter à leur personnel 1,4 médecin vétérinaire et 1,8 technicien en santé animale. De nombreux médecins vétérinaires indiquent que les postes vacants prennent plus de 6 mois à combler. La probabilité d'avoir un poste vacant est la plus élevée au Québec et en Saskatchewan. Il est important de noter, cependant, que seulement 7 % de ceux qui ont des postes vacants indiquent que de nouvelles embauches s'imposent pour répondre à la demande actuelle; la grande majorité souhaitent embaucher aussi pour augmenter le nombre de patients vus dans leur établissement.
- Presque tous les établissements indiquent que les délais d'attente pour les examens de santé ou les visites non urgentes à la ferme sont de moins d'une semaine.

Avant la crise de la COVID-19, il y avait des preuves substantielles à l'appui de l'hypothèse originale de l'ACMV selon laquelle la demande de services vétérinaires dépasse déjà, ou



**Figure 2.** Extrapolation des taux de croissance annuels composés du nombre de ménages canadiens, du revenu disponible, de la population de chiens et de la population de médecins vétérinaires au Canada.

stakeholder organizations to identify partnership opportunities in Francophone international schools and look for expansion of the Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

- There is no cost-effective and easy solution for the absence of veterinary care in remote areas. The gap in threshold client demand to support veterinary services is at least as important as the willingness of veterinarians to service these areas. The CVMA should investigate the degree to which telemedicine and training of local “nurse practitioners” can suffice for day-to-day well-care needs.

*Note: CVMA members will be able to view the entire report on the CVMA website.*

(by Colin Siren, John Volk, Al Mussell, Kevin Probyn-Smith)

dépassera bientôt, la capacité à l'échelle nationale. Certaines provinces, notamment le Québec, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan, montrent des signes aigus de capacité maximale atteinte ou dépassée. La pénurie de techniciens en santé animale vient exacerber davantage le besoin en médecins vétérinaires.

Bien que la crise économique émergente puisse réduire la demande de services vétérinaires à court terme, l'économie finira par se redresser, la croissance de la population canadienne se poursuivra et le revenu disponible rebondira.

La figure 2 illustre une extrapolation du TCAC pour la population vétérinaire canadienne, ainsi que des facteurs liés à la demande de services vétérinaires. Toutes choses étant égales par ailleurs, d'ici 2030, la population canine canadienne et le revenu disponible auront augmenté d'environ 45 %, et il y aura environ 17 % de ménages de plus qu'aujourd'hui. Cependant, la population canadienne de médecins vétérinaires n'aura augmenté que de 27 %. Dans certaines provinces, l'écart prévu est encore plus grand.

## Recommandations

- La crise économique liée à la COVID-19 va probablement réduire la demande de services vétérinaires dans une certaine mesure à court terme, mais une éventuelle crise de l'offre vétérinaire est à prévoir. L'ACMV et les intervenants concernés doivent s'aligner et reconnaître que les problèmes de capacité sous-jacents actuels seront exacerbés lors de la reprise économique. Une stratégie à long terme pour accroître la population vétérinaire canadienne de 3,5 à 4,0 % par année est nécessaire. Une stratégie parallèle pour remédier à la pénurie de techniciens en santé animale doit aussi être envisagée, d'autant qu'elle pourrait donner des résultats plus rapides en raison de la durée plus courte de la formation des techniciens.
- Les écoles canadiennes de médecine vétérinaire fournissent de nouveaux diplômés en nombres équivalents aux départs à la retraite. L'ACMV et les intervenants concernés devraient étudier dans quelle mesure l'offre de médecins vétérinaires formés à l'étranger pourrait être une source de croissance fiable et gérable. L'ACMV devrait collaborer avec le gouvernement et

- les universités afin d'élaborer un plan à long terme pour une augmentation durable du nombre de diplômés vétérinaires.
- De toutes les provinces, le Québec est celle où les ressources et les capacités sont les plus plus fortement sollicitées. L'élaboration d'une solution pour le Québec est plus complexe en raison de la forte population d'animaux de compagnie, de l'importance du secteur des animaux de consommation et des exigences linguistiques nécessitant de pouvoir travailler en français. L'ACMV devrait travailler de concert avec les organisations pertinentes pour évaluer les possibilités de partenariat avec les écoles francophones à l'étranger et d'augmentation de capacité de l'école de médecine vétérinaire de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.
  - Il n'y a pas de solution facile et rentable pour corriger l'absence de soins vétérinaires dans les régions éloignées. La demande inférieure au seuil requis pour soutenir les services vétérinaires est au moins aussi importante que la volonté des médecins vétérinaires de desservir ces régions. L'ACMV devrait déterminer dans quelle mesure la télémédecine et la formation de « techniciens praticiens » locaux pourraient suffire aux besoins quotidiens en matière de soins de santé animale.

*Remarque : Les membres de l'ACMV pourront consulter le rapport complet sur le site Web de l'ACMV.*

(par Colin Siren, John Volk, Al Mussell, Kevin Probyn-Smith)